

Car il faut bien en convenir : il n'y a plus guère aujourd'hui, même parmi ces chrétiens d'élite que doivent être les tertiaires, de force dans les âmes et de vaillance dans les cœurs. A la première aspérité du chemin, à la première montagne, c'est la crainte, la peur, le découragement, avec ses litanies habituelles de plaintes et de murmures. Et Jésus ne passe pas ! Nous n'osons plus ! De là toutes ces faillites de la foi, des mœurs, de la vertu ; toutes ces compromissions, toutes ces capitulations de la conscience. De là tant de vocations perdues, tant d'âmes à mi-côte ou bien errant dans le désert, incapables d'atteindre la Terre Promise. De là tout ce christianisme de surface et de convention dont nous mourons.

Comme si le mot du Christ n'était pas toujours vrai : *Qui non est mecum contra me est !* Comme si la vie chrétienne n'était pas une tâche, un voyage, un combat ! Convenons-en : nous sommes de mauvais ouvriers, de pauvres voyageurs, de tristes soldats. Nous ne connaissons plus la vaillance.

Pourquoi ? Manque de foi, dira-t-on. Ce sont les convictions qui font les caractères. Oui, sans doute. Mais le mal n'est pas tant dans l'esprit qu'au cœur. Nous n'osons pas, parce que nous n'aimons pas !

Ah ! la belle vaillance des saints, des apôtres, des martyrs ! La belle vaillance de la Vierge ! C'est qu'ils aimaient. Et ils allaient *per montana*. Il n'y avait pas de montagnes capables d'arrêter l'élan de leur amour.

* * *

La charité n'est pas seulement agissante et vaillante, elle est encore *empressée*. « *Abiit per montana cum festinatione* », nous dit Saint Luc de la Vierge Marie. Et cette hâte est bien dans la logique de l'amour. « *Amans celui qui aime* », nous dit l'Imitation, *currit, volat*, il court, il vole. »

Celui qui aime ! Sans doute, il y a bien des manières d'aimer et bien des objets d'amour. Sans doute, il court aussi, celui qui va à son plaisir, celui qui va à ses affaires. Mais quelle différence, quand c'est la charité qui fait les frais de la course, différence soulignée par l'Imitation : *Currit, volat et letatur*, ajoute le pieux auteur. C'est une course *de joie*, au lieu d'une course enfiévrée et pleine d'angoisses. Cette affaire qu'il poursuit, l'atteindra-t-il, le malheu-